

# QUE SONT-ILS DEVENUS ?

**JACQUES BERTIN** Le chanteur vient de publier « *Les Traces des combats* », recueil de ses poèmes et chansons depuis 1993

## Le combattant de la poésie chantée

« *Les grands poètes sont comme des fleuves silencieux/Calme, chacun d'entre eux son chant s'allonge dans la plaine, emplît son lit sans heurt/Chaque bras couche chaque fleur.* » (1) En l'auteur de ces vers, Jacques Bertin, tout incarne aujourd'hui la révolte sourde des « *grands poètes* ». À 65 ans, il est l'un des derniers à pratiquer encore le métier de poète chanteur avec cette fidélité jamais entamée aux valeurs que portait la chanson française avant son « *aliénation* », qu'il attribue aux grandes dérives de l'industrie culturelle. Résistant en marge de l'époque, avec cette indépendance maîtresse de ses choix, il campe « *dans ce pays que [ses] voix simples délimitent* », où son œuvre « *s'allonge* », repoussant chaque fois plus loin les limites de sa propre liberté.

Dans un café de Mouffetard, quartier où il venait faire la tournée des cabarets à ses débuts, il raconte volontiers son parcours et exprime son désarroi sur l'histoire culturelle des cinq dernières décennies. L'« *organisation du métier* », dont il s'est toujours démarqué avec probité, s'incarne selon lui dans la figure du programmateur musical à la radio : « *Ce type que personne ne connaît, qui ne rend jamais de comptes et qui décide que tel titre passera tant de fois, à tel moment et pendant tant de mois.* » Dès le début de sa carrière, Jacques Bertin, très entouré par ses aînés (Félix Leclerc, Luc Bérumont, Jacques Douai), gens de confiance qui soutiennent son talent, met un point d'honneur à éviter les « *pièges* » de ce genre de personnage. En 1967, refusant un contrat que lui propose Eddie Barclay, il enregistre son premier 33 tours, *Corentin*, à la Boîte à musique, éditeur phono-



ALAIN LAUZIER

**Jacques Bertin.** À 65 ans, il est l'un des derniers à pratiquer le métier de « poète chanteur ».

graphique qui vit débiter les Frères Jacques et qui accueille également Mouloudji, Pia Colombo ou Francesca Solleville, dirigé par Albert et Odile Lévi-Alva-

### Il déplore la mainmise de l'industrie sur le monde musical et « l'écroulement de l'éducation populaire ».

rès. Le disque est couronné du prix Charles-Cros, qu'il obtient une seconde fois, en 1982, avec *Changement de propriétaire*, album dans lequel il explore le patrimoine de la chanson et de la poésie. On y croise Aragon, Guy Cadou, Prévert, Villon, Douai, Bérumont...

Il donne des récitals dans toute la France, surtout dans les MJC et les salles associatives, privilégiant ces initiatives « *d'éducation populaire au sens noble* ». Dans la tradition des politiques d'après-guerre, il reste fidèle à cette conviction profonde selon laquelle « *l'individuel et*

*le collectif ne s'excluent pas et la culture doit être un moyen d'émancipation* ». Mais il déplore la mainmise de l'industrie sur le monde musical et « *l'écroulement de l'éducation populaire* ». Il ajoute : « *L'époque Lang a placé à la tête des institutions culturelles, non plus des militants comme la génération de Vilar mais des créateurs avarés de leurs privilèges.* »

Jacques Bertin n'a bientôt plus de maisons de disques et ne parvient plus à vivre de la chanson. Ancien étudiant en journalisme, il entre en 1989 à l'hebdomadaire *Politis* comme chef du service culture. Pendant douze ans, dans ses chroniques et enquêtes, il dénonce les affres du système tout en construisant son « *maquis* » de la chanson. À commencer par ce label « *Velen* », qu'il fonde en 1989 et qui lui permet d'enregistrer une quinzaine de disques. Il les vend sur son site Internet. Depuis son départ de *Politis*, il vit à Chalonnes-sur-Loire (Maine-et-Loire), ville natale de sa mère, et sillonne les routes de France pour chanter, seul à la guitare ou accompagné au piano par Laurent Desmurs. Il donne une cinquantaine de concerts par an, et fait souvent salle comble grâce à cette notoriété de l'ombre, ce réseau d'admirateurs fervents qui mettent un point d'honneur à le soutenir.

LOUISE BASTARD DE CRISNAY

(1) Extrait de *Les Grands Poètes*, album *Que faire ?*, enregistré en public au Théâtre du Gymnase en 2007, Velen.

SITE INTERNET : <http://velen.chez-alice.fr/bertin>  
*Les Traces des combats, poèmes et chansons, 1993 à 2010*, Éd. Le Condottiere, 2011, 18 €  
Prochain concert à Fougères (Ille-et-Vilaine), le 22 janvier 2012